

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 FEVRIER 1916

G.-E. DION, Administrateur

## Collège du Sacré-Cœur

### Nécessité d'en changer le Site

A la fin de leur réunion du mois de janvier, les anciens élèves du Collège du Sacré-Cœur présents ont adopté à l'unanimité la résolution suivante : "Ceux des anciens élèves qui sont réunis ici aujourd'hui, après avoir étudié les avantages qui en résulteront pour le Collège et pour le bien général de toute la population française du pays, et s'unissant en cela aux nombreuses demandes déjà faites par tous les vénérables amis de l'œuvre, expriment le vœu que Bathurst soit plus central, plus facile d'accès, et désormais pourvu d'un puissant système de protection contre l'incendie, soit le nouveau site du Collège." En agissant ainsi, ils n'ont fait qu'émettre publiquement un désir exprimé dans la plupart des lettres reçues par les Pères après l'incendie. Toutefois si on en juge d'après certaine correspondance adressée au secrétaire du comité des Anciens, quelques personnes, sembleraient-il, ne voient pas la nécessité dans laquelle se trouvent les Pères Eudistes de déplacer leur collège.

Je dis nécessité, car la nécessité seule peut les amener à pareille détermination. Pour nous, les anciens, qui avons passé six, sept et huit ans au collège du Sacré-Cœur, tous nos souvenirs ne se rattachent-ils pas à Caraque? Nous revoyons notre Alma Mater telle que nous l'avons quittée : nous parcourons par la pensée ces salles d'étude, ces dortoirs, ces classes, la chapelle, et nous reconnaissons les places que nous occupâmes. La première partie de notre vie de jeunes gens, celle où on amasse des souvenirs qui durent toute l'existence, s'est écoulée là. Nous voudrions revoir le même collège à la même place afin de nous y reconnaître encore, et ne semble-t-il pas que, transporté ailleurs, le collège du Sacré-Cœur ne sera pas le nôtre... Qu'est-ce donc pour les Pères qui ont fondé la maison, l'ont vu grandir, se développer chaque année? Ils avaient si bien compte et fait œuvre séculaire que plusieurs de leurs morts reposent en paix aux pieds du grand Calvaire. Enfin, les Pères n'ont-ils pas pour les attacher à Caraque, l'estime, l'affection de toute une population qui multiplie les instances pour conserver le collège?

Oui, je le répète, seule la nécessité peut forcer les Pères à refouler au fond de leur cœur les sentiments qui parlent bien haut pour l'écouter que la voix de la raison dans l'intérêt même du collège. "Si je n'écoutais que mon cœur, disaient l'un après l'autre, les anciens élèves présents, je repousserais la motion, mais il s'agit de l'intérêt du collège et non de mes sentiments personnels, et j'adopte la motion proposée."

Qu'on me permette d'exposer les principales raisons qui nécessitent le déplacement du collège, raison basée uniquement sur les faits.

Tout d'abord, je le dis à leur honneur, afin que les gens de Caraque se rendent bien compte que dans cet article, j'entends uniquement les intérêts du collège en tant que collège français du diocèse de Chatham; s'il s'agissait seulement de recevoir de l'aide pour reconstruire leur établissement, je croirais sincèrement, sans faire injure à personne, que les Pères ne trouveraient dans aucune localité, plus de sympathie et plus de secours qu'à Caraque. Mais, une fois le collège bâti, il faut le faire fonctionner, et c'est ici que le changement de localité s'impose.

Un collège doit être d'accès facile pour les jeunes gens auxquels il est destiné. Le collège du Sacré-Cœur, il est inutile de le dire, n'est pas une école paroissiale; c'est un collège classique, fondé pour la jeunesse française du pays et tout particulièrement du diocèse. Or, parcourons les annuaires publiés à la fin de chaque année scolaire. Nous voyons que la partie du comté de Gloucester située à l'est de Bathurst, communément appelé le bas du comté, fournit environ un cinquième des élèves, tandis que les quatre cinquièmes viennent des comtés de Kent, Northumberland, Gloucester ouest, Restigouche, Madawaska etc. C'est dire que Caraque se trouve en dehors des centres où se fait le recrutement des élèves.

Longtemps avant l'incendie, même dès les premières années du collège, nombre de gens, parents d'élèves, membres du clergé, visiteurs distingués étaient étonnés qu'une œuvre intéressante tous les comtés fut placée dans une paroisse fort belle d'ailleurs, et possédant un climat très sain, mais d'accès certainement très difficile. On comprend facilement pourquoi aujourd'hui qu'il s'agit de refaire le collège, tant de voix s'élèvent pour demander qu'il soit rebâti dans une localité facile d'accès pour tous ceux qui voudront le fréquenter. Bien plus, ne puis-je pas dire que les familles des comtés plus haut cités sont en droit, en quelque sorte, de réclamer pour elle-mêmes, et pour leurs enfants la suppression des difficultés trop réelles provenant du site désavantageux

du collège. Dans le cas d'un refus, qui pourrait les blâmer de confier leurs enfants à des institutions mieux situées; et alors que deviendrait le Collège du Sacré-Cœur?

Un collège classique doit être placé dans une localité d'accès facile à une nombreuse population scolaire. L'entretien d'une maison d'éducation demande des sommes énormes; ces sommes doivent être fournies par les élèves qui se font instruire; il faut donc que les élèves soient assez nombreux pour permettre à l'institution au moins de ne pas s'enlender. Pendant longtemps inférieure à la centaine, le nombre des élèves du collège de Caraque variait depuis cinq ans entre 120 et 140, et tout faisait prévoir que ce dernier chiffre ne serait pas dépassé. Or, la pension payée par ces élèves permettait-elle aux Pères de faire marcher la maison? Les Rév. Pères dans un récent article ont fait entendre au public que non, mais leur discrétion les a empêchés d'être précis; je ne suis pas tenu à la même réserve. Malgré la plus stricte économie dans le fonctionnement de l'établissement, l'exercice de chaque année accuse un déficit qui surprendra tout le monde. J'ai sous les yeux les comptes de l'année 1914-1915 :

Dépenses. . . \$18,636 94	Recettes; Pension d'élèves \$10655.40
	Livres vendus 656.61
	Piano (enseignement) 99.25
	Total. . . . \$11411.26
Déficit. . . . \$7225.38.	

Aux recettes ci-dessus mentionnées venaient s'ajouter depuis la mort de Mgr Allard les revenus de la paroisse de Caraque, montant à peu près à \$2500.00 par an. Donc pour 1915 le déficit total était de \$4725.38.

Remarquons que dans le cadre des dépenses le salaire des professeurs n'entre pour rien; leurs services ont toujours été gratuits. Comment a été comblé le déficit annuel, car les choses marchent ainsi avec du plus et du moins depuis 1900? Par des dons faits au collège? — Point du tout, ou plutôt oui, par des dons que la Congrégation des Eudistes a faits chaque année au collège, suppléant aussi aux secours qui ne venaient pas de l'extérieur. C'est uniquement grâce aux dévouement et aux sacrifices sans mesure consentis par les Pères que le collège a pu subsister et devenir ce qu'il était au moment de sa destruction. Fonder un collège dans le but de faciliter l'éducation de la jeunesse acadienne, telle

(Suite à la quatrième page)

## Ledges, N. B.

Le 15 courant avait lieu dans l'église de Fort Kent, le mariage de M. Fred Fournier de Pincher Creek, Alta, avec Mlle Zéline Cyr, fille de M. Joseph Cyr de Ledges, N. B. M. Fournier de St-Basile servait de témoin à son fils et M. Joseph Cyr servait de témoin à sa fille. En l'absence de M. le Curé Décarie, M. le vicaire a présidé à la cérémonie du mariage, et M. le curé Dumont de St-François officiait à la messe du mariage.

Les mariés ont pris le train immédiatement après le mariage pour un voyage d'une quinzaine dans les principales villes des Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Dimanche, le 27 courant, il y aura une partie de carte sous la présidence des dames de la Société de l'Assomption. Il y aura chant, musique, violon. Vous êtes tous cordialement invités pour cette soirée avec vos amis et les amis de vos amis.

La semaine prochaine nous vous dirons l'endroit où la veillée aura lieu.

La grippe est jusqu'à l'état d'épidémie ici à Ledges. Les écoles sont presque vides, les enfants étant malades partout, non seulement les enfants mais aussi les grandes personnes. C'est ainsi que M. George Bouchard est retenu chez lui depuis 15 jours et Mlle Vve Dorothe Nadeau est dans un état très précaire. Espérons cependant qu'il se fera bientôt un changement pour le mieux.

Hier on a sonné le glas de dame Emile Boucher, décédée à Connors dans la nuit du 15 courant. Mlle Boucher laisse un époux inconsolable et plusieurs enfants en bas âge.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
**MAX. D. CORMIER**  
E. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
E. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.  
rhone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien.  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
— Médecin spécialiste —  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
FRASERVILLE, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National "519"  
Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs. p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTÉ**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.  
Mme W. F. BOURGOIN,  
Edmundston, N. B.

**UNION MUTUAL LIFE INS. CO.**  
A. P. LABBIE,  
Manager.  
Agence: FORT KENT, MAINE  
Résidence: Edmundston, N.B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

## Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

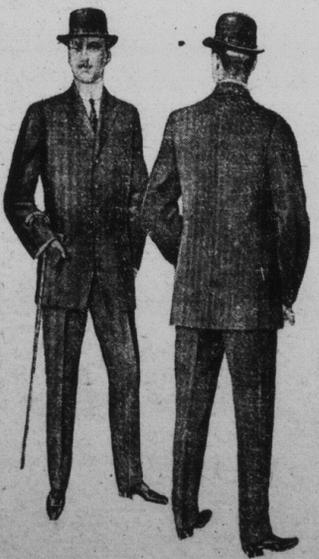
Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Lors c'est en voyant nos Etoffes et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.  
Nous avons un bel assortiment d'Etoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecunas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.  
Insi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-muqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs  
**J. H. N. GOSSELIN**  
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



# LES ALLIES RECOIVENT DE NOUVEAUX RENFORTS SUR LE FRONT ORIENTAL

## Les Célibataires sous les Drapeaux

### Choc désastreux pour le croiseur "Arethuse"

Londres, 14.—Le correspondant de l'«Exchange Telegraph Company», à Athènes, écrit : «Les Alliés déploient une plus grande activité dans les Balkans. Ils ont reçu de nouveaux renforts, à Salonique, et les Français continuent à concentrer des troupes à la frontière bulgare.

«On dit que les Bulgares occupent le tiers du territoire albanais».

Londres, 14.—Une proclamation officielle appelant sous les drapeaux tous les célibataires qui ne se sont pas encore enrôlés, a été affichée aujourd'hui. Cet appel forcera tous les célibataires qui ont l'âge voulu et ne sont pas exemptés du service, de se mettre sous les couleurs anglaises. Les célibataires qui n'ont pas tenu compte du système de recrutement de lord Derby sont affectés par la loi du service obligatoire. Cette loi a été mise en force le 10 février. Elle permet cependant certaines exceptions !

Londres, 14.—Le croiseur anglais "Arethuse" a heurté une mine, aujourd'hui, au large de la côte orientale d'Angleterre. Le bulletin officiel suivant a été publié : «Le croiseur de Sa Majesté, l'"Arethuse", commandé par le commandeur Reginald Tyrwhitt, a heurté une mine, au large de la côte orientale d'Angleterre. Une dizaine d'hommes ont perdu la vie. On craint qu'il ne s'agisse d'une perte totale».

Rome, via New-York, 14.—Les aviateurs autrichiens ont jeté des bombes sur Ravenne, dans le nord de l'Italie, et ont tué quinze personnes. La plus vive indignation règne en Italie ; car Ravenne est

une ville ouverte qui contient des chefs-d'œuvre de l'art byzantin. La basilique de Saint-Apollinaire, dont le porche a été détruit, est aussi célèbre dans l'histoire de l'art que le panthéon de Rome. En 1867, Garibaldi s'était réfugié dans la forêt de pins de Ravénne pour échapper aux Autrichiens.

Hartlepool, Angleterre, 14.—Le steamer norvégien "Alabama" a été détruit par une mine ou un sous-marin, dans la mer du Nord. Il a coulé en deux minutes et l'équipage a été secouru.

Paris, via Londres, 15.—(3 heures 40 de l'après-midi).—Le communiqué officiel qui a été publié, cet après-midi, annonce que les Français ont repris une partie des tranchées de première ligne que les Allemands avaient occupées le 13 février, en Champagne.

Voici le texte du communiqué : «En Champagne, à l'est de la route passant entre Tahure et Somme-Py, nous avons repris une partie des tranchées avancées que l'ennemi avait occupé le 13 février.

En Lorraine, dans le secteur de Reillon, il y a eu des engagements entre patrouilles.

La nuit s'est passée dans le calme sur les autres parties du front».

Londres, 15.—D'après les renseignements obtenus par l'agence Reuter, une bataille sanglante entre les Belges qui envahissent l'Afrique Orientale allemande, et les troupes du Kaiser se déroule dans le district du Lac Kivu. Les Belges se sont emparés de plusieurs tranchées et les pertes sont lourdes des deux côtés. Les Allemands ont contre-

(Suite à la troisième page)

### Notre dernière piastre

Voilà la saison des contributions et des souscriptions qui commencent. Il y en a d'absolument nécessaires, d'autres qui ont leur utilité, et d'autres dont le public a droit de suspecter et le but et les moyens d'action.

Il faut nécessairement laisser parler son cœur plus que ses intérêts dans ces occasions, mais il importe de beaucoup cependant de voir à ce que ses intérêts et ses droits sur tout ne soient pas sacrifiés inutilement. Il se fait des souscriptions pour lesquelles c'est un devoir de donner aussi largement que possible.

Ce qui est étrange, c'est d'entendre certains gens crier à droite et à gauche, qu'il faut donner sa dernière piastre pour une cause à laquelle ils donnent eux-mêmes souvenant bien peu.

S'il est une circonstance où il doit y avoir une grande distance entre le pauvre et le riche, c'est bien dans ces souscriptions pour les œuvres de charité et de bien-être public.

Un humble ouvrier obligé de pourvoir à cinq ou six enfants sur un maigre salaire de \$12.00 à \$15.00 par semaine, ne fait-il pas un sacrifice plus grand en souscrivant une pauvre piastre à une œuvre quelconque que l'homme d'affaires dont les revenus sont de \$5,000.00 à \$6,000.00 par année et qui souscrit \$100.00 ?

Le premier ne donne-t-il pas là une partie de son nécessaire, l'obole de la veuve, tandis que le second ne sacrifie qu'une part de son superflu.

Oui, laissons parler nos cœurs plus que nos intérêts, quand il s'agit de faire le bien, mais n'oublions pas que la raison doit toujours être au premier rang en tout.

Et quand on entend crier par des gens qui vivent dans l'abondance : «Donnez votre dernière piastre», on peut sans offenser personne répondre : Commencez donc vous mêmes.

La souffrance élargit les cœurs qu'elle déchire.

### Tut !... Tut !...

La terre fut tout d'abord remplie de belles choses, mais depuis la regrettable éclipse du paradis terrestre, faut avouer qu'on y voit bien du laid. Si le prophète Jérémie, il y a déjà des siècles, trouvait tant de sujets pour ses lamentations, comment voulez-vous, qu'en l'an de grâce mil-neuf-cent-quinze, on s'endorme dans une complète satisfaction ? ... A notre époque on se lamente encore et surtout, on critique, un peu à tort et à travers ; mais qu'importe !

Voilà, rien ne va très bien. Il pleut quand on veut de la neige, il vente quand ces demoiselles mettent leurs superbes plumes et leurs grands chapeaux. On vous parle en anglais quand vous désirez du français. Un tramway file tout droit devant votre nez, tandis que vous essayez de l'atteindre.

Le jour de Noël arrive et vous avez une collection de cadeaux embarrassants... six paires de pantoufles ou six paires de mitaines, ou six cravates jaune orange... Par contre vous ferez des cadeaux tout en regardant votre bourse une larme au coin de l'œil, tant ça va l'aplatir.

Votre voisin a le nez trop long, et ça vous agace, le voisin d'en face porte un manteau puce, et vous trouvez ça laid.

Le propriétaire, vient avec une régularité d'horloge, querir son loyer, le premier de chaque mois... ça vous horripile... Le charbon brûle comme de la paille, et votre provision diminue... ce qui vous inquiète... Vous arrivez à table avec un appétit hautement aiguisé... On vous apporte un rôti carbonisé... vous êtes furieux.

Vous vous décidez à économiser... aussitôt vous constatez la mort dans l'âme, que vos gants baillent à tous les doigts, vos bottines perdent leurs semelles et votre manteau s'orne d'une frange.

Si vous possédez une maison, juste au moment où vous êtes pâmé d'admiration devant votre propriété... le vent jette la cheminée sur le pavé... le toit se perce comme une écumoire... les portes ne ferment

### NOTICE OF SALE

Public Notice is hereby given, that pursuant to a decree in the Supreme Court, Chancery Division, bearing date the twenty-sixth day of November A. D. 1915, in an action wherein the Fort Kent Trust Company, a Trust Company incorporated under an Act of the Legislature of the State of Maine, is plaintiff, and William J. Robbins and Lucinda his wife, and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, are defendants, and in pursuance of the provisions of the Judicature Act, being Chapter 5 of the Acts of the Legislative Assembly of New Brunswick, 9 Edward VII. A. D. 1909, there will be sold at public auction, in front of the office of Stevens & Lawson, barristers, in the town of Edmundston, in the county of Madawaska, and province of New Brunswick, on Friday the fourteenth day of April A. D. 1916, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being, in the parishes of Saint Anne's and Saint Basil, in the County of Madawaska and province of New Brunswick, bounded and described as follows:—to-wit:—Being Lots Letters "P", "Q", "R", "S" and "K", on the eastern side of Quibus River, west of Martin Settlement, being the lands described in the grant thereof to one John M. Stevens, by grant No. 25575 containing four hundred and eighty nine acres, more or less, and described in a certain indenture of mortgage between the said William J. Robbins and Lucinda his wife and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, of the first part, and the said The Fort Kent Trust Company, of the second part, bearing date the twenty sixth day of December A. D. 1913, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book D. 2, on pages 82 to 87 inclusive, by the number 15263 in said Book, with the approval of the undersigned Master of the Supreme Court, at which sale all parties have leave to bid. Dated the twenty eighth day of January A. D. 1916.

(Sgd) MAX D. CORRIER,  
Master of the Supreme Court.

STEVENS & LAWSON,  
Plaintiff's Solicitor.

### Notice to Creditors

NOTICE is hereby given, that a Meeting of the creditors of Beloni Ouellet, an absconding, concealed or absent debtor, will be held at my office, at the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 14th day of February, A. D. 1916, at the hour of 10 o'clock A. M. under the Provisions of Chapter 26, Acts of Assembly 1915.

And further take Notice that all creditors are required to file their claims duly proven, with the undersigned, within 60 days from the date of this notice, unless further time be allowed by a Judge of the Supreme or County Court, and that all claims not filed within the time limited, or such further time, if any, as may be allowed by any such Judge, shall be wholly barred from any right to share in the proceeds of the estate, and that the said sheriff shall be at liberty to distribute the proceeds of the estate as if any claim not filed as aforesaid did not exist, but without prejudice to the liability of the debtor therefor.

Dated at Edmundston, in the County of Madawaska, this 3rd day of February, A. D. 1916.

MICHEL F. FOURNIER,  
9-3-f Sheriff of Madawaska County.

plus... les tuyaux crèvent... les planchers défoncent... enfin !... que suis je !...

En face de toutes ces calamités on se prend à regretter le paradis terrestre, et même à dire des choses un peu dures sur sur le compte du père Adam... Mais... tut ! tut ! c'est mal de critiquer ses grands parents.....

CISSY KERGUEL

### A VENDRE

J'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

S'adresser à :  
ADJUTOR THIBAUT,  
Edmundston, N. B.



### CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Nov. 1915  
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.  
Arr. Connors N. B. 12.53 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 12.30 a. m.  
Mixte : Arr. Connors N. B. 3.58 p. m.  
Express : Dép. Connors N. B. 3.38 p. m.  
Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.  
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.  
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

### RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue St-François, porte voisine de M. Jos Moscovitz, marchand.

Café chaud, Cocoa, Thé de Bœuf, Pommes, Biscuits, Bonbons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLLICITEE

Mme CHS CUTNAM,

Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à faire un patinoir non loin de chez lui. Ce patinoir mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit : \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille. On nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

SO' VENIR DE  
FAMILLE  
Important Registre  
Familial  
Prix : l'exemplaire, 10c.  
Le cent : \$8.00  
S'adresser à l'auteur  
Rev. E. P. Chouinard  
St-Paul de la Croix  
Comté Temiscouata P. Q.  
n. 5-6 m

Abonnez-vous au  
"Madawaska"

### AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxième et quatrième lundis et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

POUR VOS  
IMPRESSIONS COMMERCIALES  
Adressez-vous  
à l'imprimerie  
"LE MADAWASKA"  
: Travail Rapide et Soigné :  
DEMANDEZ NOS PRIX  
Abnenez-vous au "MADAWASKA"

# POUR LES CULTIVATEURS

## Choix des semences

Il y a une qualité à laquelle tout cultivateur doit tendre : c'est l'ordre et la prévoyance en toute chose. Nous sommes actuellement en hiver c'est donc le temps de prévoir pour le printemps prochain et s'occuper des graines de semence.

Le choix de la semence ne se fait pas avec assez de soin chez la plupart de nos cultivateurs. Je visite actuellement un pays très riche de notre province et je me rends compte chaque jour de la négligence avec laquelle on s'occupe de cette question. Faire une sélection judicieuse du grain de semence est une chose à laquelle on ne pense pas. On accorde souvent la terre, la saison, voir même la Providence, de ce que la récolte est faible alors qu'on devrait s'en prendre à la mauvaise qualité de la semence employée. Naturellement, parmi les moyens d'augmenter la récolte il y a :

- 10 L'amélioration de la fertilité du sol.
- 20 L'amélioration des méthodes de culture et du système d'assolement.
- 30 La préservation de la récolte contre les attaques des insectes, des maladies et des mauvaises herbes.
- Mais à quoi serviraient tous ces soins si on n'employait pas une semence de bonne qualité ?
- Il est donc d'une importance capitale de faire un choix judicieux de la variété à semer et de n'employer que la semence de toute première qualité dans cette variété.

- Une bonne semence doit d'abord appartenir à une variété possédant les qualités suivantes :
- 10 Adaptation aux conditions sous lesquelles elle est cultivée.
- 20 Variété productive.
- 30 Variété pure.
- 40 Variété de bonne quantité pour l'alimentation et le commerce.
- 50 Variété rustique.
- 60 Variété dont la paille est raide.
- 70 Variété résistante aux maladies et accidents auxquelles une récolte est exposée pendant sa croissance.

10 La variété à choisir doit s'adapter au milieu dans lequel on la cultive. Il est important, en effet, de choisir une variété qui convient au sol et au climat. Une variété hâtive par exemple, s'adaptera mieux qu'une variété tardive à un climat un peu rigoureux où la période de végétation est de courte durée. Enfin quelques-unes préfèrent un climat un peu humide tandis que d'autres s'accoutument d'un climat sec.

20 La productivité d'une variété dépend certainement beaucoup de l'état de fertilité du sol, de la fumure appliquée, de la culture suivie et de la qualité de graine. Il est cependant reconnu que certaines variétés, cultivées dans des conditions identiques à d'autres, produisent plus à l'acre parce que c'est leur caractère spécifique de donner une récolte abondante.

30 Par pureté de la variété, on entend une semence provenant d'une récolte de même origine, ne contenant que des graines dont les caractéristiques sont identiques et capables de produire des plantes absolument semblables en habitudes de croissance et en valeur. L'on comprendra facilement que mélanger une variété d'orge à 6 rangs, qui croît rapidement avec une variété d'orge à deux rangs, de croissance beaucoup plus lente, résultera en une maturation très inégale, ce qui enlèvera de la valeur à la récolte provenant de ce mélange. Une semence homogène, au point de vue de la pureté, exige les mêmes conditions pour germer et utilise la matière fertilisante du sol avec la même facilité, parce qu'elle a les mêmes habitudes de croissance. On a comme résultat, une récolte uniforme en croissance et en maturité et ces deux avantages font une semence de meilleure qualité.

40 La qualité de la variété au point de vue commercial et alimentaire dépend beaucoup du but que l'on se propose. Si l'on désire un bon blé pour faire du pain, on choisira une variété à grain dur, à section transversale brillante et lustrée qui indique un pourcentage de gluten de bonne qualité. De même pour une avoine propre à l'alimentation du cheval on préférera un grain une écorce très mince afin que le pourcentage d'amidon soit plus élevé.

50 La rusticité ou acclimatation d'une variété est d'une importance très grande, surtout pour la vigueur de la semence. Un grain provenant d'un district différent peut donner un assez bon rendement la première année qu'il est semé, mais il arrive souvent que le grain résultant de cette semence ne donne qu'un résultat inférieur la deuxième année. Il y a donc là un travail d'acclimatation à faire et ce travail dépend des fermes expérimentales qui peuvent supporter plus facilement les pertes d'une mauvaise récolte que la majorité des cultivateurs. On devra se procurer la variété qui, après les épreuves de plusieurs années, sera reconnue comme bien adaptée au climat.

70 La raideur de la paille et la résistance aux maladies sont caractéristiques à certaines variétés et constituent des facteurs sérieux à considérer dans les districts très humides et où le sol est ordinairement riche en azote.

Ces quelques idées suffisent pour nous guider dans le choix d'une variété. Mais il ne serait d'aucune utilité d'avoir une variété de toute première valeur si l'on ne prend pas soin de la semence provenant de cette variété. Il en est des variétés comme des races, dans chacune on trouve des bons et des mauvais sujets. Nous verrons donc dans un prochain article les points essentiels dans le choix du grain d'une variété.

Fr. Narc. SAVOIE, Professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, St-Octave de Mévis, 8 février 1916.

## Pour l'industrie laitière

### A PROPOS DU MAINTIEN DE LA FERTILITE DE NOS TERRES

Un correspondant très distingué — un chanoine, s'il vous plaît — me fait l'honneur de m'adresser la lettre suivante :

Cher Monsieur Parquet,

Je suis un lecteur assidu de la "page agricole" de l'Action Catholique. Et je suis heureux de vous dire qu'entre autres vos arti-

cles m'intéressent tout particulièrement.

Mais vous reconnaissez sans doute — et vous proclamez, j'en suis sûr — le droit de l'éleveur aux explications de son professeur. J'en veux user aujourd'hui à propos de votre article du 29 coulé : "Pour l'industrie laitière". Et c'est au sujet du degré différent d'appauvrissement du sol que vous établissez entre la production du lait, la fromagerie et celle du beurre.

Franchement, je crois que vous avez eu une distraction (ça arrive à de plus âgés que vous !). Car si la production de 100 lbs de lait a enlevé au sol 0.53 lbs d'azote, 0.19 d'acide phosphorique, 0.18 de potasse, étonnant le fait de transformer ce lait en beurre ou en fromage amènera-t-il ce premier résultat que le sol se trouve n'avoir perdu ni phosphore ni potasse et ce deuxième résultat que 100 lbs de beurre n'amènerait une déperdition que de 0.16 d'azote, alors que les 1,000 lbs de lait (ou environ) nécessaires pour produire ces 100 lbs de beurre, ont déjà enlevé 5.30 lbs ?

Le fait de transformer le lait en fromage ou en beurre aurait-il l'effet magique de restituer, ipso facto au sol les éléments enlevés pour la production du lait ?

Donc pour moi, l'appauvrissement du sol par la production du lait doit être la même, quoiqu'il arrive ensuite de ce lait : consommation en nature, ou transformation en beurre ou en fromage — fût-ce du fromage "Amoyot" !

Et maintenant, pour me servir du terme parlementaire, "Explainez-moi" en particulier ou en public, selon que vous jugerez le plus utile ; mais si vous optez pour la dernière alternative, gardez-moi l'incognito.

Votre amicalement dévoué, X...

Mon vénérable correspondant attribue à une distraction l'opinion que j'ai émise dans l'article sur le maintien de la fertilité : à savoir que la vente du beurre épaisse moins la terre que la vente du lait en nature.

Si j'étais distrait alors, je le suis encore actuellement, car je veux soutenir encore la même opinion.

Si 100 lbs de lait sont vendus en nature, toute la matière fertilisante est perdue pour la terre. Monsieur le chanoine m'a fait plaisir en rappelant que cette perte est de 0.16 53 d'azote, 0.19 d'acide phosphorique, 0.18 de potasse. Nous sommes d'accord sur ce point.

Si 100 lbs de lait sont portés à la fromagerie, le fabricant fera perdre 10 lbs de fromage et il redonnera au patron 90 lbs de lait de fromagerie. (Ces chiffres n'ont aucune prétention à l'exactitude. Je ne suis pas fromager.) En vendant le fromage, on ne vendra que les matières fertilisantes qu'il contient, c'est-à-dire seulement de l'azote. En vendant 10 lbs de fromage, on n'enlèvera au sol que 0.16 45 d'azote. Le reste de l'azote et toutes les autres matières fertilisantes se trouvent dans le lait de fromagerie.

Si 100 lbs de lait sont portés à la beurrierie, je suppose que le beurrier en fera 4 lbs de beurre. Il pourra rendre au patron 80 lbs de lait écrémé et du lait de beurre. En vendant les 4 lbs de beurre, on vendra que 0.16 0064 d'azote. Autant dire que pratiquement, on n'enlèvera rien au sol.

Mais, pourra-t-on objecter, les matières fertilisantes contenues dans le lait écrémé ou dans le lait de fromage, sont toujours perdues pour le sol.

Pardon ! elles lui seront restituées en partie. Le lait écrémé sera donné aux veaux, aux porcs, aux poulets. Il ne sera pas tout digéré et assimilé, il retournera donc en partie à la terre sous forme de fumier.

Mais vous admettez qu'une partie sera transformée en viande. La viande finira par être vendue. Il y aura perte de matières fertilisantes.

Sans doute, mais cette perte devra être mise, en toute justice, au compte de l'animal qui aura utilisé le lait écrémé et non au compte de l'industrie beurrière. Cette dernière a à peu près tout restitué à la forme, sauf du carbone, de l'oxygène et de l'hydrogène dont le sol n'a pas besoin.

# Les Allemands ont fait des pertes terribles en Artois et en Champagne

## Les Allemands doivent reculer. Le bombardement de Belfort. Les raids se multiplient. Rébellion chez les Boches.

(Suite de la deuxième page)

bre des morts et des blessés.

Rome, via Paris, 15.—Des aviateurs autrichiens ont jeté hier, des bombes sur Monsea, ville située à dix milles au nord-est de Milan. Ils ont aussi jeté des bombes sur Bergamo et Treviglio. Une escadrille de six avions autrichiens a survolé Brescia ; mais elle a dû s'éloigner sous le feu des canons italiens.

Pétrograde, via Londres, 15.—Un communiqué officiel, donné aujourd'hui, dit :

"Toute la semaine, ont eu lieu de violents duels d'artillerie suivis d'engagements d'infanterie le long de la Dvina, sur le front de Riga. Les Allemands n'ont pu, cependant, en aucune façon, entamer nos positions, et même, à la suite d'attaques, nous avons pris quelques lignes de tranchées que notre feu meurtrier avait forcé les Allemands à évacuer.

"Dans le district de Riga, nous avons fait bon nombre de prisonniers qui se sont prétendus déserteurs ; mais qui faisaient réellement partie de patrouilles.

"Une désorganisation prononcée règne dans la 12e armée allemande, et plus de quarante officiers ont comparu devant une cour martiale."

La femme ne s'élève et ne se grandit que par le cœur.

En pratique, que se soit l'animal ou l'industrie beurrière qui soit finalement responsable, il y aura toujours, en définitive, tôt ou tard, enlèvement d'une certaine quantité de matière fertilisante, d'où appauvrissement du sol.

Je ne crois pas, parce que l'emploi du lait écrémé dans l'alimentation des pores, des veaux ou des poulets, en traîne l'achat d'une certaine quantité de concentrés (son, moules, pain de lin, etc.) qui viendront généralement largement compenser les pertes de matières fertilisantes.

Je crois pouvoir reprendre ma conclusion précédente. En faisant de l'industrie laitière et particulièrement de l'industrie beurrière, on emploiera la meilleure méthode pour garder la fertilité d'une terre.

Je ne veux pas tirer d'autres conclusions, car il serait peu respectueux de conclure que Messieurs les chanoines eux-mêmes peuvent avoir des distractions.

Joseph PASQUET, Prof. de Zootechnie.

## Et voilà !

Connaissez-vous la société protectrice des animaux ? Une association splendide de gens bien intentionnés qui ne voudraient pas faire le moindre mal aux plus minces microbes. A-t-on jamais vu tant de miséricorde sur notre globe ? Sous le règne béni de cette association patronnée par des gens haut cultivés dans le domaine saxon, les coups de fouets sont bannis et plus d'un noble animal a dû avoir des sentiments de reconnaissance pour les auteurs de ces règlements protecteurs. Quelle sollicitude pour toutes les bêtes de la création ! Les chats, malheureusement, n'ont pas encore appris, à user de clémence envers la gent souffrante et ces félins ressemblent à ceux qui ont fabriqué le règlement XVII si perfide par laquelle on veut étouffer la langue française dans nos écoles. En ce siècle de progrès où tous les intérêts demandent à être protégés, on voit cette anomalie regrettable : la gent animale pourvue de règlements charitables et des gardiens de la paix chargés de l'exécution des dits règlements. Il ne serait même pas permis de penser mal des animaux !... encore moins de ceux qui ont conçu ces magnifiques règlements. Ils y ont mis tant de sollicitude !... Leur charité espou-

vent pour nos veaux débarqués de Londres, bons tout au plus à faire des portons d'eau indignes de leur sollicitude.

Et voilà ! ami Jean-Baptiste.

Jean Souris

## NOTICE

### Dont forget the place at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnets, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

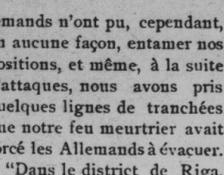
Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

## J. W. LUCAS

Edmundston, N. B.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes...

NOTES LOCALES

Le Rév. A. Poulin, de Québec qui a passé quelques semaines à Eglise Lake, remplaçant le Père Marcoux, doit donner une conférence à Wallagrass le 20 du courant, une autre à Ste-Agathe, le 27, et une troisième à Sheridan le premier dimanche de Mars...

Mike Whalen a fermé le sien et on rapporte que M. Whalen a très bien fait. M. Clément Albert a aussi fermé le sien. Celui de M. Wilfrid Demers doit fermer ces jours-ci...

M. et Mde Jos. O. St-Onge ont le plaisir de faire part à leurs amis de l'arrivée d'un gros garçon qui a reçu au baptême le nom de Pius.

Nous regrettons d'apprendre que la maladie soit la cause de Melle Olive Morneau est revenu dans sa famille. Melle Morneau était au couvent de St-Basile et se préparait à partir pour l'école Normale au prochain terme...

La Compagnie Easters Townships s'est enfin décidée d'acheter le bois de pulpe sur la Rivière à la Truite. C'est une aubaine pour les colons qui se hâtent d'en profiter.

M. Cutnam nous prie d'annoncer qu'une nouvelle mascarade aura lieu à son rond à patiner, vendredi, demain, le 18. Le public est cordialement invité à se rendre en foule...

On annonce pour lundi le 21 à St-Jacques le mariage de Dame Vve Théophile Guimond à ce M. Octave St-Onge. Nos félicitations.

Mde Julien Jean de St-Léonard est en notre ville depuis quelques jours visitant sa fille qui est aux études ici. Mde Jean doit retourner lundi prochain. Elle est l'hôte de Mde Sylvestre Pike.

Ste-Anne, N. B.

La mort, cette cruelle messagère vient d'enlever à l'affection de ses parents la petite fille de M. et Mde Pat Lynch, décédée à l'âge de cinq ans.

M. Alex Devost qui depuis quel que temps était dangereusement malade semble prendre un peu de mieux. Nous espérons tous qu'il sera bientôt en bonne voie de guérison.

Lundi matin le 14 de février, M. George Martin conduisait à l'autel Melle Marie Sirois. La cérémonie eut lieu à l'église paroissiale à 8 h. Le dîner fut servi chez le père de la mariée où il y eut foule de parents et d'amis. Ensuite, le soir, fut servi chez M. Basile Martin le père du marié un magnifique souper après lequel il y eut une agréable soirée de chant et de musique.

St Jacques, N.B.

La Grippe est bien maligne, ici Presque tout le monde s'en plaint

Et les miettes de St-Jacques ???

Les affaires du District d'école No. 2, se corsent. La tournure qu'on prit les choses, semble être un vrai coup de la Providence. Rira bien qui rira de dernier.

Nous aurons bientôt un nouveau District d'école, dans la paroisse. Ce sera le No. 8 qui sera pris dans la colonie de la Rivière à la Truite.

Il est rumeur que le gouvernement doit bientôt envoyer un parti d'arpenteurs dans la Rivière à la Truite, pour faire la classification et la division des lots propres à la culture. Le vœu du Père Babineau se réaliserait-il enfin.

De grâce, un peu de pitié, "pour Antoine".

Les chanteurs tirent à leur fin. M.

Collège du Sacré-Coeur

(Suite de la première page)

était l'ambition de Mgr Allard, de regrettable mémoire. Il était à Caraquet; les circonstances ne lui permettaient pas de réaliser ses projets ailleurs; il a donc bâti à Caraquet. Les Pères Eudistes appelés par lui ont accepté la tâche quelque lourde qu'elle fut; ils seraient encore à Caraquet si le feu n'avait pas détruit leur oeuvre; ils y seraient restés toute que coûte. Ici qu'il me soit permis de rendre un témoignage public de reconnaissance à ces chers professeurs pour la charité avec laquelle ils ont dépensé leur personne et leurs ressources afin de donner au petit peuple acadien des prêtres, des hommes de profession, des cultivateurs et des hommes d'affaires avant tout imbus de principes solidement chrétiens. Les avez-vous vus faire de la réclame? Cette réclame il est temps que quelqu'un se charge de la faire pour eux, il est temps que le pays les considère, les estime et les aime comme ses véritables amis.

La conclusion s'impose: qui donc osera blâmer les Révérends Pères de ne pouvoir se résigner à continuer dans ces conditions ruineuses la direction d'un collège à Caraquet? ... Là en effet, la situation est sans issue; pas d'illusion possible; tout collège qu'on y rebâtira est condamné dans un avenir plus ou moins éloigné à une ruine certaine. Où est maintenant le remède? Que l'on rebâtisse le collège du Sacré-Coeur dans une localité bien centrale, desservie par l'intercolonial, et alors le nombre des élèves croîtra rapidement, les ressources seront plus certaines et aussi plus abondantes.

Des propositions ont été faites aux Pères Eudistes par les villes d'Edmundston, de Campbellton et de Bathurst, mais je puis m'empêcher de considérer Bathurst comme un site idéal pour le collège.

Notre ville est le point terminus du chemin de fer de Caraquet et les élèves des paroisses desservies par ce chemin de fer auraient, on peut le dire les mêmes facilités qu'auraient pour se faire instruire.

Bathurst est un point important sur l'Intercolonial, tous les trains s'y arrêtent; nulle difficulté pour y arriver soit du Nord soit du Sud de la Province.

Enfin, les Pères possèdent déjà un vaste terrain, à proximité de la gare, admirablement situé au point de vue hygiénique, assez loin de la ville pour jouir de la tranquillité nécessaire à un collège, assez près pour permettre de profiter des nombreux avantages que procure à un grand établissement la proximité d'une ville; protection contre l'incendie, service d'eau, éclairage électrique, etc.

La nécessité seule, disais-je au commencement de cet article peut inspirer aux Pères Eudistes l'idée de changer le site du collège. Cette nécessité paraît dure sans doute, à ceux qui, à différents points de vue auront à souffrir de ce changement. Cependant, si mettant de côté, ses vues et ses intérêts personnels, chacun considère les intérêts du collège, et par conséquent du pays, les faits ne permettent pas d'hésiter. C'est la connaissance de ces faits qui a inspiré les nombreuses lettres reçues par les Pères après l'incendie.

La conclusion est évidente; un changement s'impose. C. J. VENIOT, M. D. Ancien Elève.

Grand Central Hotel

MM Roch Noreau, Québec; J. T. St-Pierre, Québec; J. A. Charest, St-Jacques; X. Bossé, St-Jacques; C. Brunau, Québec; E. Lebrun, Van Buren Me.; L. Brown, Houlton, Me.; Roch Noreau, Québec; J. A. Gravel, Québec; W. H. Drake, Hartland; Jules Garon, Cacoun; Edmond Néron, Lauzon; James Pineault, Québec. A. Morin, Riv du Loup; P. S. Herdy, Montréal; H. Bazin, Québec; J. A. Boivin, Québec; J. E. Hébert, St George de Beauce; J. A. Marcoux, Bouctouche.

"Hockey"

Dimanche prochain aura lieu l'ouverture de la ligue de la Cité, nous verrons aux prises deux bons clubs, le National et le Shamrock.

La parti sera vive, entraînant. De part et d'autre on s'y prépare avec un soin tout spécial. Les apparences sont que la foule sera très nombreuse. Cette partie attrayante, attendue depuis plusieurs semaines avec une impatience fébrile doit avoir lieu à l'Arena sur la rue Rice, à 2 heures précises. Les deux équipes pourront donner là une bonne idée de leurs forces. Nous n'avons pas le moindre doute que le spectacle sera en très grand nombre pour applaudir nos joueurs.

Les National et les Shamrock ont une bonne renommée; ils devront faire de leur mieux pour la conserver intacte.

Voici quel sera l'alignement des équipes: National Shamrock Em. Michaud Buts G. Clair Willie St-Pierre Point H. Lajoie J.B. Michaud Couverts Z. St-Pierre P. Fournier Centre Alph. Hébert H. Pike Aile dr. Ed. Sarlabous F. Fournier Aile ga. Fred Soucy Bill Fournier Réserve Em. Bougoin Omer Gagné " Ern. Gagné A. Boulay " A. Arcand Paul Arsenault " Léon Gagnon Edm. Rice " Alp. Ringuette Arbitre: Willie Landry. UN AMATEUR.

REMERCIEMENTS

Je désire remercier tous les gens qui ont prit part à la grande mascarade de vendredi dernier, et surtout les mascardeurs, qui ont fait de cette mascarade un succès. Il y avait 12 couples très bien costumés. Le 1er prix pour dames fut gagné par Melle Aurora Michaud, représentant une indienne du Nord-Ouest; Melle Kenny, 2e prix, représentant la France. M. Léon Michaud, 1er pour homme, représentant Napoléon et M. Rémi Soucy, 2e prix représentant un montagnard écossais.

Je désire en même temps remercier tous ceux qui m'ont si bien encouragé durant l'hiver.

Le rond est toujours ouvert au public dont patronage est sincèrement apprécié. FRED MICHAUD.

Fondée en 1900 LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé: \$2,000,000.00 Capital payé et surplus: \$1,850,000.00 (au 31 Dec. 1918)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président - M. H. LAPORTE, Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co" HON. ALPHONSE RACINE, Conseiller Législatif "Alphonse Racine Ltee." Vice-Prés. - M. W. F. CARSLBY, Capitaliste, De la Librairie Beauchemin, Limitée M. TANCREDÉ BIENVENU, Directeur Général-général M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur Général du Crédit Foncier Franco Canadien M. G. M. BOSWORTH

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir: BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE, Re-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE, Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien HON. N. PÉRODEAU, N. P. Administrateur\* Montréal Light Heat & Power Co. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

A VENDRE

L'offre en vente plusieurs "Sleighs", et deux engins à gasoline de 2ième mains; un de 3 forces et un de 6 forces. Ces engins sont en très bonnes conditions.

Venez les voir. J. F. RICE, EDMUNDSTON, N. B.

Avis aux Fumeurs

Nous désirons attirer l'attention de tous les fumeurs et amateurs de bon tabac que FRENETTE & FRERE, manufacturiers de Montréal a fait un arrangement spécial avec M. JOHN J. DAIGLE, de Edmundston, qui sera leur dépositaire à l'avenir. Par conséquent M. Daigle aura désormais en main les tabacs VIGER, PONTIAC composés de parfum d'Italie et Quessel pur naturel à 10c, le paquet et aussi le tabac ORLEANS composé de parfum d'Italie et de havane à 5c, le paquet.

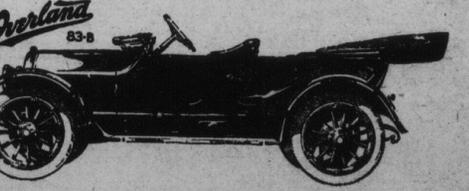
Tous ces tabacs sont purs et naturel de première qualité et les seuls sur le marché garantis comme tels. Tout fumeur qui désire fumer ce qu'il y a de mieux n'a qu'à demander le VIGER, le PONTIAC ou L'ORLEANS.

Les marchands qui désireraient vendre les tabacs de FRENETTE & FRERE pourront se le procurer au prix du gros en s'adressant à

JOHN J. DAIGLE, Edmundston, N. B. Dépositaire pour FRENETTE & FRERE

"Overland"

MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.